

numéro 37_ décembre 2012

Dossier spécial
Sport, études et soutien financier :
un équilibre à entretenir

Patrimoine
Le monde fascinant du guet de la cathédrale

Le vécu de nos clients
Claire Schorer, la proximité pour credo

Bien vivre
Les jeux de société, toujours branchés



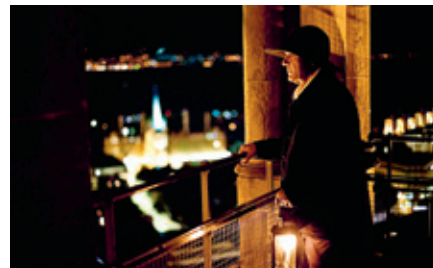
page 2 **Bella vita**



page 3 / Editorial
Il va y avoir du sport!



pages 4-7 / Dossier spécial
Sport, études et soutien financier :
un équilibre à entretenir



pages 8-9 / Patrimoine
Passeur de temps, âme de la ville



pages 10-11 / Le vécu de nos clients
Claire Schorer, la proximité pour credo



page 12 / Prévoyance
Placer son avoir de libre
passage en toute sécurité



page 13 / Finance
Fonds propres : du nouveau !
Immobilier : payez votre loyer en ligne



pages 14-15 / Bien vivre
Pas si vieux jeux



page 16 / Vie de Retraites Populaires
François Jaquillard,
municipal à Château-d'Œx

Nouveaux horaires
pour Retraites Populaires

Agences de Lausanne :
8h00 – 16h30

Agence d'Yverdon-les-Bains :
8h00 – 12h00
après-midi sur rendez-vous

Il va y avoir du sport !

page 3

Eh oui, le sport est un élément si important de notre tissu social et économique que lorsque l'on promet qu'il va y en avoir, il y en a pour tous les goûts et pour tout le monde. Dans le canton de Vaud, cela est d'autant plus vrai qu'au-delà de la présence du Comité International Olympique (CIO) et de très nombreuses fédérations internationales, le sport est

très bien représenté grâce à plusieurs manifestations sportives qui y sont organisées régulièrement, drainant à chaque fois un large public de passionnés. Le sport vaudois méritait donc un dossier spécial

« Le sport est un élément important de notre tissu social et économique pour lequel s'engage Retraites Populaires. »

que vous pourrez découvrir dans ce numéro. Y seront tout spécialement traités les thèmes du sport et de la jeunesse, à travers le sport-études, le sport d'élite, leur fonctionnement, les structures de soutien et l'engagement citoyen de Retraites Populaires dans ces domaines. Des thèmes tout particulièrement d'actualité à l'heure ou le « sport-business », prenant de plus en plus d'ampleur, laisse de moins en moins de marge de manœuvre aux jeunes sportifs d'élite, qui se doivent de trouver des moyens financiers importants pour pouvoir exister et se développer.

Et si les courbatures ne vous gagnent pas à la suite de cette lecture pour le moins sportive, vous pourrez alors poursuivre votre lecture avec un très bel article patrimoine consacré à la magnifique et rare tradition du guet de la cathédrale de Lausanne, mais également un portrait tout en solidarité d'une

de nos clientes, quelques belles découvertes ludiques dans notre rubrique « Bien vivre » ainsi que nos dernières nouvelles en matière de prévoyance et de finance. Et en cette période de Noël, nous ne vous laisserons pas sans quelques idées cadeaux avec la hotte tout spécialement garnie de nos offres « boutique ». De quoi se réjouir pour les Fêtes et se réchauffer le cœur pour affronter les froideurs hivernales.

J'espère que vous aurez autant de plaisir à lire ce numéro que nous en avons eu à le réaliser et je tiens à vous souhaiter, au nom de Retraites Populaires, de très belles Fêtes et une excellente nouvelle année !

Philippe Doffey

Directeur marketing et conseil



Impressum

Responsable d'édition :

Philippe Doffey

Responsable communication :

Lorraine Clément

Rédactrice en chef :

Anne Bolle

Conception et réalisation :

WGR, Mon-Repos 3, 1005 Lausanne

Identité corporative :

Moser design, Simplon 3D, 1006 Lausanne

Siège :

Caroline 9, 1001 Lausanne

Tél. 021 348 21 11

Agence d'Yverdon :

Rue de la Plaine 51, 1401 Yverdon-les-Bains

Tél. 021 348 28 21

www.retraitespopulaires.ch

Rédaction : WGR pp. 3, 4-11, 14-16 ; Jean-Louis Emmenegger pp. 12, 13 ;

Illustrations : Lausanne HC pp. 1, 2, 6 ; Photodune pp. 1, 5 ;

WGR pp. 2, 3, 7, 9, 10, 16 ; Retraites Populaires pp. 2, 12 ; Ch'pïll pp. 2, 14

Musée suisse du jeu p. 15 ; Dreamstime p. 2 *Boutique :* General Media SA,

Cully Jazz, Salon de l'Immobilier de Lausanne, Fondation de l'Hermitage,

La Récréation, F.C. Lausanne-Sport, Festival International de Ballons, Dreamstime

Impression : IRL Plus SA, Ch. du Closel 5, 1020 Renens

Parution : 3 fois par année

Ce magazine est imprimé sur un papier FSC.



Sport, études et soutien financier:

page 4 un équilibre à entretenir

En Suisse, les jeunes sportifs d'élite sont livrés à eux-mêmes et doivent souvent compter sur un financement venant d'acteurs institutionnels et privés. Dans son engagement en faveur de la relève, Retraites Populaires soutient plusieurs activités dans le canton.

L'activité sportive et l'esprit de compétition ont accompagné tous les âges de l'Humanité. Mais ce n'est que lors des cinquante dernières années que le sport, par le biais de sa médiatisation et de la commercialisation qui l'entoure, est devenu un immense phénomène de société. Dépassant le pur aspect physique ou ludique, il sert de modèle et de révélateur de soi pour les plus jeunes. Les valeurs qu'il véhicule, telles que l'esprit d'équipe, le fair-play, l'échange, le respect ou la loyauté sont autant de repères et d'influences positives qui aident une personne à se construire et à trouver sa place en société. En Suisse, selon l'Office fédéral du sport (OFSP), près de 67% de la population pratique une activité sportive à une cadence hebdomadaire au moins. Parmi les moins de 25 ans, la proportion frôle même les 75%. Ces données reflètent un engouement populaire qui ne semble pas près de s'estomper. Au-delà de l'exercice d'éducation physique permettant d'entretenir son corps, le sport enseigne de véritables leçons de vie : apprendre à être combatif, à se surpasser, à interagir avec les autres, à goûter aux joies de la victoire mais aussi à connaître et gérer les affres de la défaite. A l'instar de la culture, il constitue un élément récréatif et éducatif essentiel de notre époque et de notre vie en communauté.

Un financement pas toujours évident

Quelle importance accordent les pouvoirs publics à la pratique du sport ? Et qu'en est-il lorsque l'on parle de ses variantes de haut niveau, qui constituent la vitrine d'un pays en la matière ? Si l'encouragement des politiques, sur le plan fédéral et cantonal, est assez soutenu dans les écoles et auprès des associations d'amateurs, il l'est beaucoup moins lorsqu'il s'agit des jeunes pratiquants d'élite désireux d'entreprendre une carrière professionnelle. Contrairement à des pays européens comme la France, il n'existe en Suisse aucune loi contraignant l'Etat à financer le sport d'élite et donc aucune politique de grande envergure concernant le sport suisse au niveau international. Chef du Service de l'éducation

physique et des sports du canton de Vaud, Nicolas Imhof confirme mais tempère : « Il y a peu d'aide directe des pouvoirs publics au sport d'élite : ce n'est pas dans la culture suisse. Par contre, il existe de nombreux soutiens indirects de la Confédération, des cantons et surtout des communes dans la mise à disposition d'infrastructures comme les terrains, les halles et autres structures de sport-études. Un coup de pouce qu'on ne valorise pas mais qui est important : s'il était chiffré, il se monterait à plusieurs millions de francs. »

Il en résulte que le financement du sport d'élite en Suisse incombe à la société civile, principalement l'économie (par le biais du sponsoring) et la population (par l'affluence dans les stades, l'achat de produits marketing ou le soutien à des fondations). Environ 75% du budget d'une fédération comme Swiss-Ski vient des sponsors privés,

« Le financement du sport d'élite en Suisse incombe à la société civile. »

alors que 2% seulement provient de subventions publiques. Comme les sponsors recherchent de la visibilité et que le public porte un intérêt marqué pour les grands événements, ce sont essentiellement les disciplines les plus populaires et médiatisées en Suisse, telles que le football, le hockey sur glace, le ski ou le tennis qui attirent le plus de soutien, au détriment de sports moins médiatisés tels que le judo, le handball ou le badminton. Cela se fait souvent ressentir sur les grandes compétitions internationales où, hormis quelques exploits personnels, la Suisse peine à donner une image de nation du sport. Les derniers Jeux olympiques de Londres et le total peu glorieux des médailles helvétiques en est peut-être l'une des conséquences.

La priorité reste la réussite scolaire

Difficile donc, lorsque l'on a 14 ans, que l'on est talentueux et passionné, de trouver les soutiens et les structures pour se lancer dans une carrière d'athlète professionnel. A cela s'ajoute la question des études, qu'il est souvent délicat de devoir mettre de côté, ce d'autant plus qu'une carrière sportive ne dure guère plus d'une

page 5

dizaine d'années. Une fois les compétitions terminées, il est difficile de se reconverter si l'on n'a pas un cursus académique accompli derrière soi. C'est d'ailleurs le souci majeur de la plupart des parents, pour qui l'éducation reste la priorité, aussi talentueux soit leur fils ou leur fille dans la pratique de son sport. Heureusement, les solutions existent pour faire face à cette situation : elles se sont considérablement développées ces dernières années, avec plusieurs institutions actives dans ce domaine. On peut classer leur champ d'action en trois catégories : la formation, l'encadrement et le soutien.

Aider les jeunes à trouver leur voie

La formation consiste à recruter de jeunes talents et à leur offrir les infrastructures nécessaires à leur développement dans la discipline concernée. Dans le canton de Vaud, les clubs

professionnels jouent ce rôle. Pour le football, le FC Lausanne-Sport a mis sur pied la Lausanne Foot Académie pour former ses futures vedettes, alors que pour le hockey sur glace, le LHC dispose du Lausanne 4 Clubs, qui réunit le Lausanne Hockey Club, le HC Prilly, le HC Renens et le Star Lausanne HC dans le but de donner les outils nécessaires au bon développement sportif et social des jeunes hockeyeurs vaudois.

La deuxième catégorie, l'encadrement, réunit différents acteurs afin de garantir aux jeunes concernés un entourage adéquat dans leur parcours semé d'embûches et de doutes. La fondation Foot Avenir, par exemple, a pour but de garantir un cadre adéquat aux jeunes talents du foot vaudois. Elle accompagne leur développement sportif et professionnel, afin d'assurer dans les meilleures conditions la relève des clubs vaudois de Super League



page 6

et de Challenge League. Foot Avenir finance également le Team Vaud Foot Espoir, structure réunissant plusieurs clubs du canton afin de constituer des équipes juniors évoluant dans l'élite nationale. Créé voici tout juste dix ans sur initiative de la Ville de Lausanne, le Centre sport-études Lausanne (CSEL) accueille quant à lui les jeunes de 15 à 20 ans se dirigeant vers une carrière sportive de haut niveau. Il les aide à gérer leur cursus combiné aux études, alliant cours au gymnase et entraînements. Inscrits par leur club, association ou fédération, ces jeunes sportifs bénéficient au CSEL d'une infrastructure leur offrant, en plus d'un toit et des repas, des cours d'appui, un suivi médical, un encadrement par des éducateurs spécialisés ou encore des conseils de nutrition adaptés à leur régime. Pour Jean-Marc Gerber, directeur, le centre est « une réponse de terrain à l'entourage de l'athlète. L'idée est de donner aux jeunes une école de vie, de les aider à se construire également sur le plan personnel. Nous travaillons avec des humains et non des pièces: il faut sans cesse s'adapter et proposer un encadrement adéquat. » En Suisse, le CSEL est une plateforme de coordination unique en son genre.

Enfin, la catégorie du soutien compte quelques fondations ou associations agissant à plusieurs niveaux pour aider les jeunes Vaudois. C'est le cas du Fonds du sport vaudois, fondation qui finance différents projets d'aide aux sportifs d'élite dans le canton. Dans ce but, elle finance en partie la Fondation d'aide aux sportifs vaudois (FASV), qui attribue des bourses



aux jeunes du canton âgés de 14 à 25 ans appartenant à un club vaudois, licenciés auprès d'une fédération suisse et ayant démontré leurs capacités à atteindre l'élite d'une discipline reconnue par Swiss Olympic. Le Fonds du sport vaudois soutient aussi financièrement l'attribution du Mérite sportif vaudois, manifestation qui récompense chaque année, au mois de décembre, les meilleurs pratiquants du canton en leur attribuant des prix sous forme de soutien financier.

Un engagement citoyen

De par son rôle d'entreprise à dimension humaine, Retraites Populaires apporte son soutien aux institutions locales qui sont en accord avec les valeurs de l'entreprise: mutualité, savoir-faire, proximité. En qualité d'acteur économique du canton, Retraites Populaires promeut la formation de la relève sportive. Elle participe au renouvellement du tissu économique vaudois par le soutien aux fondations et associations: Lausanne 4 Clubs, Lausanne Foot Académie, Centre de sport-études

Lausanne, Foot Avenir, Fonds du sport vaudois, Fondation d'aide aux sportifs vaudois et Mérite sportif vaudois, notamment. Pour Lorraine Clément, responsable du Service communication, « sur le plan du mécénat, l'engagement de Retraites Populaires vise un investissement sur le long terme au service de la population vaudoise, sans attendre de retour en termes d'image. » Et Nicolas Imhof de rappeler que « dans le canton de Vaud, nous pouvons compter sur des parrains indispensables comme Retraites Populaires, qui s'engagent dans de nombreuses activités de soutien. Sans ce genre d'acteurs institutionnels, de nombreux projets ne verraient tout simplement pas le jour. » Le sport est un terrain d'équilibre: en matière de soutien financier, l'art est de trouver la juste équation entre sponsoring privé, subventions publiques et mécénat institutionnel, tout en préservant l'intérêt des jeunes et de leurs familles. Un équilibre subtil qui s'entretient, de la même manière qu'un sportif entretient sa forme.

page 7

Vos questions, nos réponses

Comment faire pour obtenir une bourse de la Fondation d'aide aux sportifs vaudois ?

Il faut être domicilié dans le canton de Vaud, appartenir à une association ou un club vaudois, être licencié auprès d'une fédération suisse et apporter l'attestation d'un niveau élevé dans un sport reconnu par Swiss Olympic. Les formulaires de demande peuvent être téléchargés sur www.vd.ch/seps (Index global > Fondation d'aide aux sportifs vaudois). Chaque demande est ensuite approuvée par le Conseil de Fondation.

Quelle est la meilleure manière de se reconverter dans la vie professionnelle après une carrière de sportif ?

Il n'y a pas d'exemple type de reconversion, mais une chose est sûre, en ayant un CFC ou une maturité acquis lors d'une formation de sport-études, il est beaucoup plus facile de trouver un travail. Il suffit de postuler de façon normale auprès d'un employeur. Les expériences acquises lors d'une carrière sportive constitueront alors un atout qui enrichira votre CV.

Comment puis-je apporter mon soutien à un petit club vaudois ?

D'une part le bénévolat est indispensable pour assurer la vie quotidienne de tous les clubs. D'autre part, le soutien financier de l'une des fondations au service du sport est également possible.

Mon fils hésite entre une carrière dans le foot ou le tennis. Comment l'aider à choisir ?

Il est important que la décision lui appartienne pleinement et qu'il ne se sente pas influencé par son entourage. Pour l'aider à se faire une opinion, vous pouvez contacter des structures comme Foot Avenir ou Swiss Tennis, qui pourront l'aiguiller dans son choix.

Dites-nous

Marco Astolfi, Président de la fondation « Fonds du sport vaudois »

Quelle importance revêt, à vos yeux, le sport dans le canton de Vaud ?

Le tissu associatif que constituent les clubs sportifs est vaste et grâce à eux, beaucoup de Vaudois pratiquent une activité physique. Ensuite, en raison de la présence sur son sol de nombreuses institutions sportives, dont le CIO, le canton s'implique dans le sport de compétition avec de grands événements comme Le Lausanne Marathon ou le Montreux Volley Masters. De ce fait, le sport est devenu un acteur social et économique important pour le canton.



Dans ce contexte, quelle place occupe le sport d'élite ?

Il occupe une place de choix. Dans le sport, il est naturel de toujours vouloir être le meilleur, et donc d'atteindre l'élite. Il y a dans le canton plusieurs clubs et associations qui y ont leur place, mais encore faut-il y rester. Et pour garder sa place, il faut avoir une bonne situation financière, ce qui n'est pas toujours facile à garantir.

Les jeunes sportifs professionnels vaudois ont-ils à disposition suffisamment de ressources pour aller loin ?

Oui, car les clubs font du bon travail. Et en sachant bien gérer son cursus scolaire et son activité sportive, on arrive à un bon niveau. Mais ce sont les parents qui avant tout jouent un rôle prépondérant. En plus du soutien moral, ce sont souvent eux qui garantissent la plus grande partie du soutien financier. Ensuite, les associations et fondations peuvent prendre le relais.

Comment votre fondation fonctionne-t-elle pour soutenir ces sportifs ?

Nous venons en aide directement aux associations sportives, qui forment ensuite les sportifs. Nous délivrons également des bourses et participons aux frais de voyages d'athlètes se rendant à des compétitions internationales. Nous participons aussi à l'achat de matériel pour les clubs, à l'organisation d'événements ou à la construction d'infrastructures.

Quel regard portez-vous sur la politique de subventions et de sponsoring ?

Le citoyen est toujours heureux d'assister au succès d'un sportif suisse, mais il est aussi content de savoir que cela ne lui coûte pas beaucoup. La Suisse a choisi la voie du soutien par l'économie privée, ce qui n'est pas une mauvaise chose, même si pour les « petits » sports cela n'est pas facile. En Suisse, nous sommes surtout sensibles à la question de savoir comment un sportif va pouvoir réintégrer le monde professionnel et grâce à de bons systèmes de sport-études, nous sommes plutôt bien servis.

Passeur de temps, page 8 âme de la ville

Il fait partie de l'ADN de Lausanne et jouit d'un capital sympathie lui valant d'être encore en place malgré l'obsolescence de sa fonction. Le guet de la cathédrale assure une présence nocturne depuis près de huit siècles au sommet de l'un des monuments les plus beaux du pays.

Dans l'obscurité de la tour du beffroi, une silhouette se faufile en silence entre les colonnes de la galerie extérieure. Sous son grand chapeau noir, Renato Häusler scrute l'horizon. La lanterne qu'il transporte illumine son visage serein et attentif. Il attend. L'imposante cloche de la cathédrale se met en mouvement et sonne dix coups assourdissants qui font vrombir l'édifice. Le guet reste de marbre. Passés les dix coups, il porte les mains à son visage et crie d'une voix sûre et posée. « C'est le guet. Il a sonné dix. Il a sonné dix. » Il prononce la sentence à quatre reprises, aux quatre points cardinaux, puis s'en retourne dans sa petite loge jusqu'à la prochaine ronde, cela de 22 heures à 2 heures du matin. Le cérémonial est le même depuis toujours, effectué chaque nuit par une longue lignée de guets à travers les époques. Renato Häusler constitue le dernier maillon de cette corporation séculaire, dont il perpétue la tradition.

Rôle crucial

Tout commence en 1235, année de la consécration de la cathédrale de Lausanne. A cette époque, les guets étaient très nombreux. L'Europe en comptait des dizaines de milliers, répartis dans toutes les villes. Lausanne seule en recensait une bonne vingtaine, entre guets de tour et guets de terre. Leur fonction était vitale. Les villes étant bâties en bois, le moindre

départ de feu s'avérait extrêmement dangereux, susceptible de provoquer un incendie général pouvant détruire des centaines d'habitations. Une fois la nuit venue, les guets de tour sonnaient le couvre-feu afin que les habitants éteignent, en la couvrant, toute source de feu encore allumée. Ils veillaient ensuite sur la ville et devaient reporter au plus vite tout départ d'incendie. Les guets de terre, postés dans les rues, devaient quant à eux s'assurer que le couvre-feu était respecté et maintenir la sécurité. A Lausanne, en plus de la surveillance du feu, le guet de la cathédrale avait pour mission de sonner à la main les heures, puis de les annoncer à la criée, de façon à ce que tout le monde (beaucoup ne savaient alors pas compter) soit informé de l'heure. Le temps était rythmé par un sablier, retourné à chaque heure...

Une tradition qui survit aux changements

C'est en 1405 qu'est fait officiellement mention pour la première fois de la fonction du guet. Le 25 octobre, un incendie ravage le quartier de la Palud et du Pont, en raison d'une annonce trop tardive du guet. Cette négligence n'étant pas la première, les représentants des bannières (quartiers) se réunissent et établissent, le 4 novembre de cette année, une ordonnance de lutte contre le feu en onze points, dont plusieurs

concernent l'attitude à observer, beaucoup plus stricte, pour le guet. En 1430, une horloge mécanique est installée et il ne doit dès lors plus sonner la cloche à la main, mais la remonter toutes les heures. En 1880, la Ville de Lausanne décide de supprimer la surveillance du feu du cahier des charges du guet, la plupart des maisons en bois ayant été remplacées par des maisons en pierre, avec des risques de propagation du feu beaucoup moins importants. C'est donc depuis cette date que sa fonction se concentre sur la remontée du contre-poids de l'horloge et l'annonce des heures. En 1950, la remontée des heures est électrifiée. Le guet n'a alors plus de réelle raison d'être. La simple évocation de sa suppression provoque un véritable tollé, surtout dans les quartiers de la Cité, très attachés à la tradition du guet, « leur » guet. Finalement, le Conseil communal décide le maintien de la fonction, par tradition, pour le plus grand bonheur des habitants, qui voient en lui une présence humaine, rassurante et touchante, bien connue et appréciée des noctambules de la Cité. Lausanne est l'une des sept villes d'Europe à compter un guet en poste sans interruption depuis le Moyen-Age. D'autres ont restauré la tradition et en tout, ce sont quelque 60 villes qui comptent aujourd'hui un guet.



Le guet de la cathédrale au cœur d'un polar

C'est un soir de juin 2003 que l'écrivain américain Jon Steele visite Lausanne et, attiré par l'idée d'un guet, décide de le rencontrer. C'est pour lui la révélation. Inspiré par Renato Häusler, il crée le personnage de Marc Rochat, héros de *The Watchers*, qui du haut de son beffroi aperçoit une nuit quelque chose qu'il n'aurait pas dû voir. L'intrigue emmène alors le lecteur dans les rues, lieux et recoins de Lausanne. *The Watchers* est sorti l'année dernière en librairie dans le monde entier. Sa traduction française est en cours d'édition. Véritable amoureux de Lausanne et de sa région, Jon Steele prépare le deuxième volet d'une trilogie ayant la capitale vaudoise pour cadre.

The Watchers, Jon Steele, Editions Corgi, Londres, 2012 (édition anglaise)



Réunis en confrérie, ils organisent chaque année une rencontre internationale, dont la dernière a eu lieu à Lausanne au mois de mai. Trait d'union avec le passé et particularité de Lausanne, le guet de la cathédrale remplit aujourd'hui un rôle culturel très fort. Élément d'identification avec la ville et son histoire, il offre aux habitants et visiteurs de passage une approche vivante et positive de la tradition et des métiers d'antan.

Quasimodo des temps modernes

C'est en 1987 que Renato Häusler goûte pour la première fois à la fonction de guet de la cathédrale, en tant que remplaçant de Willy Annen, titulaire à l'époque. En 1992 c'est Philippe Bécquelin, mieux connu sous

son nom d'artiste Mix & Remix, qui occupe la fonction jusqu'en 2001. Lorsque le poste est remis au concours, Renato Häusler postule auprès de la Ville, qui reçoit pas moins de 58 candidatures. Il obtient alors le poste, qu'il occupe aujourd'hui depuis onze ans, à raison de 225 nuits par année, comptant sur un réseau de six remplaçants lors de ses jours de congé. Lorsqu'on lui demande ce qui l'attire dans ce rôle d'ermite perché sur la tour de la cathédrale, ce Quasimodo des temps modernes esquisse un sourire sibyllin et évoque le calme, le cadre imprégné d'histoire et le bonheur de savourer des instants de solitude totale, inspirante et reposante. Une tranquillité qu'il met à profit pour son autre passion, l'illumination à la bougie d'églises, de cathédrales et

de monuments historiques pour divers événements. Entre ses rondes, il planche sur des esquisses et sur la confection de matériel pour les projets qu'il mène sous le nom de Kalalumen. Seul sur sa tour, le guet semble avoir encore de belles heures à crier devant lui, fidèle allié de la nuit et passeur de temps. Gageons que Renato Häusler aura de nombreux successeurs et que dans trois ou quatre siècles, on se souviendra avec respect de l'époque où l'on a décidé de conserver ce joyau de notre patrimoine immatériel.

Pour plus d'informations :

Le guet de la cathédrale, édition Gaspard de Marval, Lausanne, 1992.

Les projets d'illumination à la bougie de Renato Häusler sur www.kalalumen.ch



Bio express

Née en 1956 au milieu d'une « sororie » (elle n'arrive pas à utiliser le mot fratrie) de cinq filles à Grandson, Claire effectue ses études à Lausanne, où elle obtient une maturité en langues modernes. Désireuse de contacts nouveaux, elle part plusieurs mois en Irlande avant d'entrer à l'école de soins infirmiers de Lausanne. Après une année et demie à travailler comme infirmière au CHUV, elle se marie et le couple s'en va voyager et se former une année en Amérique du Nord, puis part six mois en Thaïlande travailler au sein d'un camp de réfugiés cambodgiens. Rentrés en Suisse, Claire et son mari s'installent à Vevey, où ils auront quatre enfants, nés entre 1981 et 1991. En 2003, Claire suit des cours d'actualisation professionnelle en soins infirmiers, mais ne souhaite plus travailler en hôpital. Elle trouve sa vocation dans les présences à domicile, qui permettent un autre cadre, un autre regard et une relation privilégiée avec les patients.

Claire apprécie les balades, la randonnée, la natation et le vélo, qui lui offrent la possibilité de se ressourcer. Elle est également intéressée par l'écrit et dynamisée par la lecture de la Bible et surtout par le chant, qu'elle pratique seule et dans une chorale et qui constitue pour elle une bonne manière de respirer et de s'aérer l'esprit. Elle s'engage également dans plusieurs activités bénévoles lors de son temps libre.

Claire Schorer,

page 11 la proximité pour credo

Infirmière de formation et cliente de Retraites Populaires, Claire Schorer met son extraordinaire ouverture aux autres et son positivisme rayonnant au profit de la Fondation Pro-XY, qui assiste les proches aidant une personne atteinte dans sa santé.

Ce qui marque au premier contact avec Claire Schorer, c'est son attention pour les autres. Rencontrée sur une terrasse de café du Quai Perdonnet à Vevey, elle nous accueille avec quelques herbes et fleurs récoltées sur son chemin, en guise de bienvenue. Un geste touchant, qu'on l'imagine tout à fait effectuer régulièrement dans sa profession de coordinatrice pour la Fondation Pro-XY. C'est en effet au travers de cette activité qu'elle assouvit, depuis huit ans, son désir de rencontre et d'assistance, en gérant une équipe de bénévoles, en tandem avec une collègue.

Aider ceux qui aident

Pro-XY soutient et relaie les personnes qui s'occupent d'un membre de leur famille ou non en manque d'autonomie. Parce que bien souvent, ce sont ceux qui aident qui tôt ou tard ont à leur tour besoin d'être épaulés, écoutés, aidés, sans quoi les émotions ou l'épuisement peuvent les rattraper. A la demande de ces proches aidants ou des services de santé, Pro-XY met en place un service de bénévolat pour leur apporter l'aide dont ils ont besoin. Cela se traduit par des conseils sur la manière d'assister leur proche malade, un accompagnement régulier ou quelques heures de remplacement auprès de la personne souffrante afin de soulager quelque peu le proche aidant. En tant que

coordinatrice, Claire fait le lien entre familles et personnel médico-social et trouve le ou la bénévole susceptible de soutenir au mieux cette personne. Ce rôle demande autant d'organisation que de sensibilité, qualités dont Claire semble être pourvue de nature. L'assistance proposée par Pro-XY concerne trois groupes de personnes: les familles, les personnes âgées et les personnes en fin de vie. Certaines situations sont parfois délicates et nécessitent beaucoup d'échanges, d'humilité et d'humour. Petit à petit un rapport de confiance s'instaure et le chemin parcouru ensemble est toujours enrichissant. Les bénévoles offrent cœur, compétences et rigueur et vivent des expériences marquantes en retour.

Un cadeau de la vie

Pour Claire, le contact avec les personnes à domicile et leurs proches est très enrichissant. L'écoute est essentielle et l'« être » prime sur le « faire ». Courage, luttés, résistance, émotions et sentiments deviennent leçons de vie. Dans une relation de cette nature, la personne se livre, s'ouvre et dévoile souvent des aspects magnifiques de son caractère. Selon Claire, qui considère les bénévoles comme des « épices indispensables à un bon plat », la relation se compose au fur et à mesure, comme une recette. Ensemble, les bénévoles, les malades et leurs proches

cherchent, essaient et trouvent toujours la manière de s'accorder. Pour Claire, ce genre de relation est un véritable cadeau qu'offre la vie.

Pour plus d'informations

www.pro-xy.ch

A cœur ouvert

Un rêve

Que chaque être humain sache qu'il n'est plus seul dans la souffrance, l'épreuve et la difficulté. Un autre rêve serait aussi que chaque jour on se délecte de la vie qui nous entoure et de ses petits bonheurs.

Une rencontre

Celle que je vis maintenant avec vous qui m'interviewez. L'instant présent, l'échange et la rencontre sont pour moi importants.

Un souvenir

L'émerveillement chaque fois renouvelé lors de la naissance de nos enfants. Chairs de nos chairs et en même temps êtres à part entière, chacun avec sa propre personnalité.

Un conseil

« Agis comme si tout dépend de toi en sachant qu'en réalité tout dépend de Dieu » (Ignacio de Loyola).

Un regret

Aucun. Si ce n'est de ne pas réussir à intégrer au quotidien mon conseil ci-dessus...

Un message

Sois artisan(e) de paix.

Placer son avoir de libre passage en toute sécurité

page 12

Si vous changez d'emploi, votre avoir de prévoyance est en principe directement transféré vers l'institution de prévoyance de votre nouvel employeur. Si cela est impossible, vous devez maintenir cet avoir en l'investissant dans une police ou un compte de libre passage. Avec RP Arc-en-ciel, Retraites Populaires vous propose une solution adaptée à vos besoins personnels.



C'est la Loi fédérale sur le libre passage dans la prévoyance professionnelle, vieillesse, survivants et invalidité (LFLP, entrée en vigueur le 1.1.1995) qui fixe les droits des personnes assurées sortant d'une caisse de pensions. Le principe est simple: toute personne quittant une institution de prévoyance du 2^e pilier avant la survenance d'un cas de prévoyance a droit à une prestation de sortie.

Sortie de la caisse de pensions

Les principaux cas entraînant une sortie de la caisse de pensions sont: la cessation temporaire d'une activité lucrative (chômage, arrêt pour se consacrer à sa famille, congé sabbatique ou voyage, etc.), la cession prolongée ou définitive d'une activité lucrative (départ définitif de la Suisse), le changement d'employeur avec l'impossibilité de transférer la totalité de la prestation de sortie vers la nouvelle institution de prévoyance (dépassement de la prestation d'entrée), le début d'une activité lucrative indépendante (non soumise à la prévoyance professionnelle obligatoire).

La méthode de calcul de la prestation de sortie est fixée dans le règlement de la caisse de pensions. Cette prestation appelée « avoir de libre passage » est constituée des cotisations épargne de l'employeur et de l'employé, auxquelles s'ajoutent les intérêts annuels. S'il est impossible de transférer cette prestation vers la caisse de pensions d'un nouvel employeur, la personne devra l'investir dans une police ou un compte de libre passage.

Faire le bon choix

La gestion de la police ou du compte de libre passage incombe à une institution de libre passage. Le choix de cette entité de libre passage est important: « Il faut vouer le plus grand soin à cette sélection: aucune rémunération minimale n'est imposée pour l'avoir de libre passage. De plus, certains acteurs financiers proposent des solutions à risque (pas de certitude de récupérer la totalité du montant investi) ».

Pour plus d'informations

www.retraitespopulaires.ch/librepassage ou 021 348 26 26

RP Arc-en-ciel: exclusivement pour l'avoir de libre passage

Avec RP Arc-en-ciel, le montant transféré est garanti et porte directement intérêts. Dès que les conditions sont remplies (au plus tôt 5 ans avant l'âge ordinaire de la retraite AVS), la personne assurée peut choisir de recevoir la prestation sous forme de capital ou de rente de vieillesse. De plus, elle peut aussi maintenir la couverture des risques décès et/ou invalidité avant sa retraite. Il va de soi que dès que la personne assurée retrouve un emploi, la prestation de libre passage est transférée à la caisse de pensions du nouvel employeur, sans délai ni frais.

Avec RP Arc-en-ciel, Retraites Populaires vous offre donc la possibilité de déposer en toute sécurité votre prestation de sortie sur une police de libre passage.

Fonds propres : du nouveau !

page 13

Depuis le 1^{er} juillet 2012, l'accession à la propriété privée est régie par une nouvelle règle, celle de l'exigence de 10% au minimum de fonds propres dits personnels.

Pour toute personne ou famille qui veut accéder à la propriété privée en achetant un bien immobilier, l'élaboration du plan de financement avec le « prêteur » (banque ou société d'assurances) est l'étape primordiale. En effet, soit le « prêteur », au vu des fonds disponibles, donne son accord et l'achat du bien immobilier se conclut devant le notaire, soit le « prêteur » refuse le crédit hypothécaire en raison d'un apport de fonds propres trop faible ou d'un montant de charges mensuelles trop élevé.

L'apport du 2^e pilier

Ainsi, depuis 17 ans, des milliers de personnes actives ont utilisé une partie de leur capital de 2^e pilier, comme la Loi sur la prévoyance professionnelle le prévoyait, pour financer l'achat de leur bien immobilier. Souvent, c'est cette ponction dans le capital retraite qui rendait possible le financement de l'achat. L'apport de fonds personnels pouvait être modeste sans pour cela empêcher l'achat du bien. Par contre, les impôts à payer sur le retrait du capital retraite, les frais de notaire et de droit de mutation étaient puisés dans l'épargne privée.

Nouveau : 10% de fonds personnels

En été 2010, la Banque nationale suisse, craignant une bulle spéculative, a rappelé aux banques qu'elles devaient strictement appliquer les règles d'octroi de crédit hypothécaire (20% de fonds propres) à tout

emprunteur. Mais en date du 1^{er} juillet 2012, la vis a été serrée d'un cran: « Depuis ce jour, sur décision du Conseil fédéral, toute personne projetant d'acheter un bien immobilier doit fournir au minimum 10% de fonds propres dits 'personnels' qui doivent provenir d'une autre source que le 2^e pilier », indique Blaise Eggimann, conseiller en financement. Ainsi, pour une maison vendue à CHF 1 million, l'acheteur devra pouvoir avancer à titre personnel le montant de CHF 100'000 (10% de CHF 1 million), auxquels s'ajoutent les frais de notaire et droits de mutation (CHF 50'000) et les impôts sur le montant LPP retiré de CHF 100'000 (CHF 10'000). Au total, ce sont donc CHF 160'000 qui devront être apportés à titre privé. Un apport de la caisse de pensions (10% au minimum) reste possible pour augmenter l'apport total de fonds propres et diminuer le montant emprunté.

Quels fonds personnels ?

Pour satisfaire à la nouvelle exigence des 10% de fonds personnels, l'acheteur doit voir s'il dispose de ressources financières telles que : épargne, placements, 3^e pilier, assurances vie, donation, prêt d'un tiers, terrain à bâtir, avance sur héritage, travaux personnels, etc. Ce sont là les principales catégories de sources de fonds privés.

A part l'épargne (compte bancaire) et les placements (obligations et actions),

les autres sources sont plus difficiles à rendre disponibles en *cash*. « En plus, elles entraîneront toutes des frais supplémentaires, sous forme d'impôts qui viendront s'ajouter aux fonds propres personnels à fournir ou d'intérêts supplémentaires à ajouter aux charges à payer » précise Blaise Eggimann. Une fois le montant des 10% de fonds personnels et des frais réunis, il faudra que le montant de la charge mensuelle soit en adéquation avec les revenus.

Immobilier: payez votre loyer en ligne

A l'occasion de l'introduction du bulletin de versement avec numéro de référence unique pour le paiement de votre loyer, le 15 août dernier, Retraites Populaires s'est engagée à reverser un montant représentant l'équivalent de l'économie des frais de gestion réalisée sur une année. Grâce à votre participation et aux nombreuses adhésions enregistrées, c'est une somme de 5'000 francs qui sera versée en faveur du home d'enfants La Bérallaz à Montheron pour un projet de développement. Par un geste simple, vous avez également contribué à préserver l'environnement, grâce à une réduction sensible de la consommation de papier.

Pas si vieux jeux

page 14

Malgré la concurrence électronique, le marché des jeux de société se porte à merveille et avec lui une ribambelle d'adeptes, d'associations et de lieux consacrés à ces jeux de plateau. Une forme d'enfer pour une mode centenaire !



Après-midi jeux organisé un dimanche d'été au Bourg-Plage par l'association Ch'piil.

page 15

Deux, trois, peut-être quatre ou voire même cinq générations d'amateurs se sont amusées sur les plateaux de jeu du Monopoly, du Scrabble ou encore du 1000 bornes. Ces moments privilégiés, répétés à l'envi, restent gravés dans notre mémoire comme autant de belles tranches de vie, en famille ou entre amis. Depuis l'arrivée des jeux vidéo et leur extraordinaire évolution, on aurait pu croire que ces compagnons de jeu, faits de cartons et de pions, avaient disparu des rayons des magasins, des chambres d'enfants et des salons familiaux. Que nenni ! Réunis en associations, autour d'une table de bistrot ou sur un canapé, ils sont aujourd'hui de plus en plus nombreux à redynamiser et réinventer le jeu de société.

Quoi de plus sympa, en effet, un soir de cramine au coin du feu ou un dimanche pluvieux, que de se retrouver, à plusieurs ou même à deux, autour de l'un de ces jeux sympathiques ? Et vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer. Car même si les vénérables noms qui ont fait la légende des jeux de société existent pour la plupart toujours, la gamme s'est considérablement élargie et rafraîchie, avec chaque année des dizaines de nouveaux jeux arrivant sur le marché, faisant preuve de beaucoup d'innovation ou s'inspirant de gros succès cinématographiques pour créer de nouveaux scénarii de jeux. Alors, si vous ne savez pas quoi offrir à Noël, pensez au bon vieux jeu de société. Et n'ayez crainte, vous n'aurez pas du tout l'air... vieux jeu !

Lieux de rencontre

La tendance, un peu partout en Europe, est à la création d'associations de joueurs et de lieux de rencontre dédiés à leur passion. En Suisse romande, on compte plusieurs associations de ce genre. Dans l'agglomération lausannoise, l'association « Ch'piil » (en référence à l'allemand Spiel, qui veut dire jeu) organise plusieurs soirées jeux ou fêtes du jeu dans des endroits tels que le café Bourg-Plage, tous les dimanches d'été, le centre de quartier Malley-Montelly ou la grande salle de Renens. Désireuse d'aller à la rencontre de la population, l'association tient des stands de jeu lors de manifestations telles que la Journée lausannoise du vélo ou les fêtes de quartiers. Les manifestations sont gratuites et si une large palette de jeux y est

proposée, il est également possible d'y apporter les siens. De son côté, l'association « Fête Vaud jeux » organise deux fois par an des week-ends autour du jeu de société en Suisse romande avec à chaque fois une cinquantaine de participants. L'association Orc'idée, elle, tient chaque année une convention autour du jeu sur deux jours dans les locaux de l'EPFL. Ailleurs en Suisse romande, l'association « Joca » à Genève ou le club de jeux « La vache qui joue » à Estévenens dans le canton de Fribourg organisent chacun, deux fois par mois, des soirées jeux dans leurs locaux, avec chaque fois un joli succès à la clé. On ne risque pas de s'ennuyer cet hiver !

Pour plus d'informations

www.chpiil.ch
www.fetevaudjeux.ch
www.orcidee.ch
www.lavachequijoue.ch
www.joca.ch



Le Musée suisse du jeu à la Tour-de-Peilz

La fièvre du jeu vous a envahi ? Allez donc faire un tour au Musée suisse du jeu. Situé au bord du lac dans le très beau château de la Tour-de-Peilz, il propose depuis 25 ans une plongée dans l'univers du jeu, de ses origines à nos jours. De la Chine à l'Afrique en passant par le Moyen-Orient, l'exposition permanente vous dira tout sur les différentes manières de jouer à travers le monde et les âges, alors que les expositions temporaires prendront le temps de vous révéler certains des aspects les plus originaux du monde ludique. Faites vos jeux, rien ne va plus !

www.museedujeu.com

Gérer la plus grande commune du canton

Technicien en micro-informatique, François Jaquillard est également municipal de Château-d'Œx. Une double activité pas toujours facile à assumer mais très souvent passionnante.



Employé au Service informatique de Retraites Populaires depuis 12 ans, François Jaquillard est actif en politique au niveau communal depuis près de vingt ans. Entré d'abord au Conseil communal de Château-d'Œx, son désir de s'engager pour sa commune le pousse ensuite, après une douzaine d'années, à se présenter à l'exécutif. Elu, il y siège comme municipal des Finances depuis 2006.

Avec un emploi du temps réparti à 70% à Retraites Populaires et 30% à la Municipalité, ses journées sont plutôt bien remplies. D'autant plus qu'avec ses 11'000 hectares, Château-d'Œx, la plus grande commune du canton, représente un gros challenge pour mener à bien sa gestion. François Jaquillard profite alors des quatre heures qu'il passe quotidiennement dans les transports publics pour éplucher les nombreux dossiers en cours. Quant à ses jours de présence dans le Pays d'En-haut, il les met au profit des rendez-vous et des séances qui rythment sa fonction.

Outre l'engagement citoyen, François Jaquillard voit en cette fonction une manière passionnante de participer à une large variété, sans cesse renouvelée, de projets futurs et présents. Une manière aussi pour lui de promouvoir cette belle région à l'identité forte, mais qui parfois peine, de par sa nature périphérique, à se faire entendre.

www.chateaudoex-admin.ch | www.chateau-doex.ch | www.festivaldeballons.ch

Les rendez-vous
de Retraites Populaires

Festival International de Ballons

Château-d'Œx,
Du 26 janvier au 3 février 2013
www.festivaldeballons.ch

Cully Jazz Festival

Cully
Du 5 au 13 avril 2013
www.cullyjazz.ch

Salon de l'Immobilier

Place de la Navigation, Lausanne
Du 21 au 24 mars 2013
www.lesil.ch

PâKOMUZé

Lausanne
23 mars au 14 avril 2013
www.lausanne.ch/pakomuze

Diablerets 3D

Les Diablerets
Du 1^{er} au 3 mars 2013
www.diablerets3d.ch

«Fenêtres» à la Fondation de l'Hermitage

Lausanne
Du 25 janvier au 20 mai 2013
www.fondation-hermitage.ch

Notre service de Conseil clients:

Responsable Conseil clients:

Patrick Oyon : 021 348 23 25

- Lausanne

Marie-France Barbay : 021 348 23 21

- Centre

Pierre-Alain Pellegrini : 021 348 28 10

- Lavaux

Antonio da Fonte : 021 348 23 34

- Morges

Michel Pasche : 021 348 23 22

- Nord Vaudois, Broye et Vallée de Joux

Marc Werth : 021 348 28 20

- Nyon

Milko Mantero : 021 348 23 20

- Riviera, Chablais et Pays-d'Enhaut

Xavier Grandjean : 021 348 23 24

Responsable Prêts hypothécaires:

David Zumbrunnen : 021 348 21 60

- Gestionnaire conseil

Blaise Eggimann : 021 348 21 39